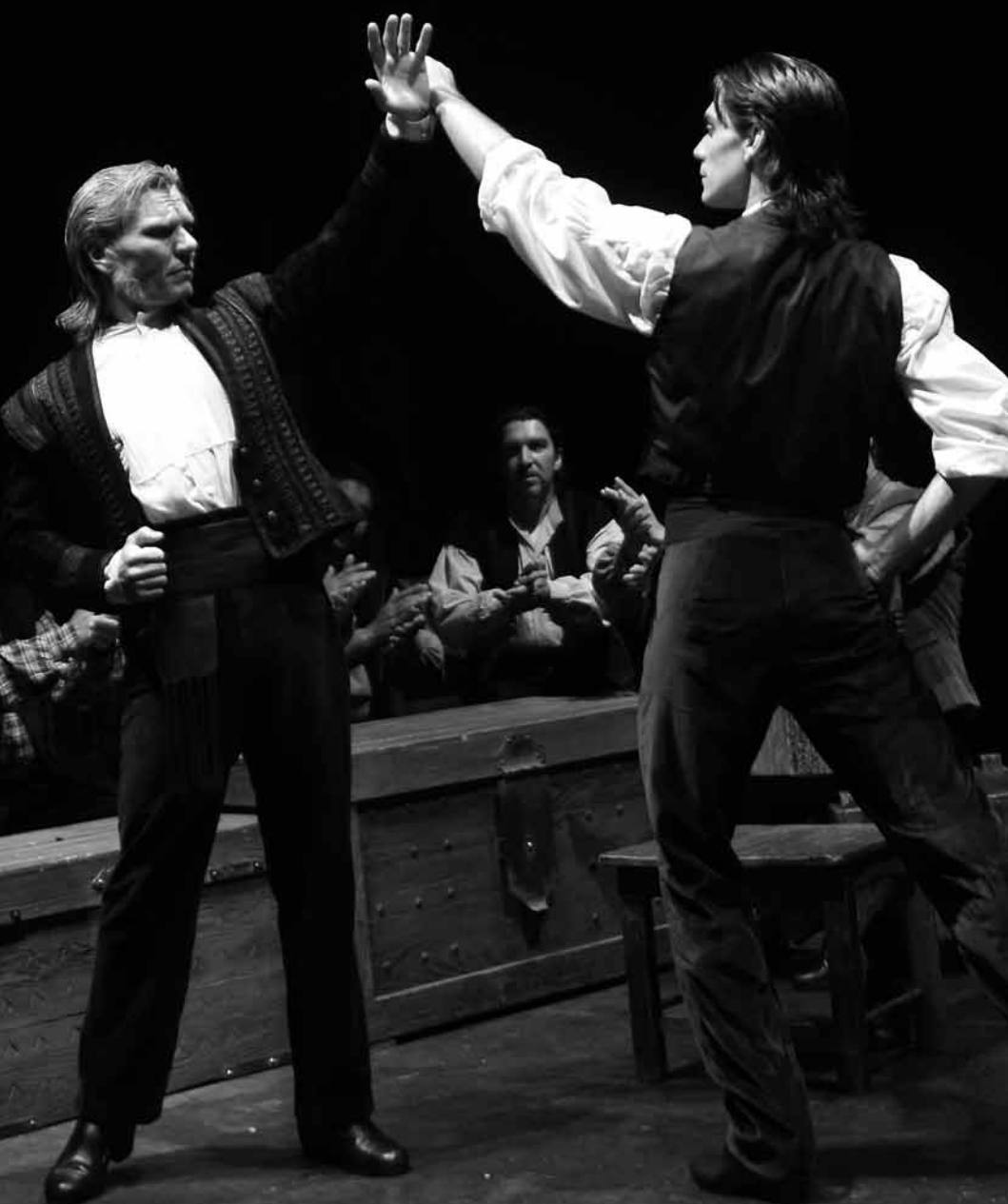


30<sup>ans</sup>



# CÍA ANTONIO GADES

FUENTE OVEJUNA



programme saison 2009/2010

me 14, me 21 à 19h30, je 15, ve 16, ma 20, je 22 à 20h30, di 18 octobre à 17h  
sa 17 octobre à 20h30 Soirée Collectivités

## FUENTEOVEJUNA

(1994 - recréation 2008)

Ballet d'Antonio Gades inspiré de l'œuvre  
de Lope de Vega *Fuenteovejuna*

adaptation José Manuel Caballero Bonald,  
Antonio Gades

chorégraphie, mise en scène

Antonio Gades

musique Antón García Abril, Modest

Mussorgsky, musique baroque, Antonio

Gades, Antonio Solera, Faustino Núñez

arrangements et choix musical

Faustino Núñez

conseiller en ballet folklorique

Juanjo Linares

ambiance et costumes Pedro Moreno

éclairagiste Dominique You

À la mémoire de Celia Sánchez Manduley

Première mondiale à l'Opéra Carlo Felice de Gênes le  
20 décembre 1994

Reprise par la Compagnie Antonio Gades au Théâtre  
Romain de Vérone le 20 août 2008

directeur technique et production : Dominique You

répétiteur et régisseur : Antonio García Onieva

technicien son : Juan Miguel Cobos

technicien lumière : Roger Goffinet

costumes et accessoire : Sofia Pérez

réalisation costumes : Ana Lacoma, Sastrería Cornejo

assistant des costumes : Jorge Pérez

chaussures : Gallardo

construction : Odeón Decorados, SL

enregistrement : Tito Saavedra, Studio Red Led, Madrid

production : Tamiú Producciones Artísticas, SL

La Compagnie Antonio Gades est compagnie  
résidente en Getafe.

Fondation Antonio Gades

Présidente : Maria Esteve

Directrice : Eugenia Eiriz

Administrateur : Josep Torrent

Archives : Inmaculada Matia

Secrétaire : Beatriz Guadix

DISTRIBUTION

Laurencia Cristina Carnero

Fronoso Ángel Gil

El Alcalde (le Maire) Adrián Galia

El Comendador Joaquín Mulero

danseuses Maite Chico, Carolina  
Pozuelo, Lucia Sanjuan, Maria Dolores  
Sabariago, Vanesa Vento, Maria Nadal,  
Virginia Dominguez, Luisa Serrano,  
Claudine Ibarra

danseurs Miguel Lara, Elias Morales,  
Antonio Ortega, Jairo Rodriguez,  
Alberto Ferrero, David Martin,  
Angel Bleda, Jonatan Guijarro

chanteuse La Bronce

chanteurs Alfredo Tejada, Joni Cortes,

Gabriel Cortes, Enrique Pantoja

guitaristes Antonio Solera, Camarón de  
Pitita

directrice artistique Stella Arauzo

**«Mes plus profonds remerciements à mon  
cher ami et chorégraphe cubain, Alberto  
Méndez qui, durant nos conversations à  
La Havane m'a offert, avec ses conseils,  
son talent.»**

**Antonio Gades**

www.antoniogades.com

durée 1h30 sans entracte



## NOUVEAU ! LES ATELIERS DÉCOUVERTE

Nous vous proposons d'entrer dans la danse grâce à des ateliers de pratique liés à des spectacles que nous présentons cette saison. Quatre ateliers sont proposés autour des spectacles de la Cia Antonio Gades, de la Hofesh Shechter Company, de la Cie Käfig et d'Unión Tanguera. Ces ateliers de pratique, animés par les danseurs ou chorégraphes des compagnies sont l'occasion de s'initier à la technique et à l'esthétique du spectacle (rapport au corps, travail de rythme, symbolique de la gestuelle...). Ils sont également des temps d'échanges avec les artistes, d'explication de l'œuvre et de la démarche artistique du chorégraphe. Que vous soyez amateur, professionnel ou simple curieux, ces stages sont ouverts à tous, et permettent de découvrir de manière originale et ludique les spectacles !

**Avec la Cia Antonio Gades le samedi 17 oct. de 14h à 16h au studio Jorge Donn**

**Tarif : 5 €/personne. Durée de l'atelier 2h. Inscription obligatoire au 04 72 78 18 18**

## PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

L'ALHAMBRA DE GRENADE réal. Frédéric Compain (2005, 26')

C'est à un autre voyage, architectural celui-ci, que nous vous convions ce soir. L'Alhambra, mythique cité royale bâtie sur un piton rocheux et ses jardins, véritables métaphores du paradis, nous sont dévoilés au travers de ce documentaire issu de la collection Architecture d'Arte.

entrée libre - dans la salle Jacques Demy

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation  
à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h



## À PROPOS DU SPECTACLE

Le Ballet Antonio Gades, passé le choc de la disparition de son créateur, continue de porter la parole d'un flamenco généreux de par le monde, puisant dans le vivier sans cesse renouvelé d'une nouvelle génération de danseurs habités. On peut aujourd'hui mesurer à quel point l'apport d'Antonio Gades à la danse espagnole en général et au flamenco en particulier est immense. Vingt ans après *Noces de Sang* et onze ans après *Carmen*, Antonio Gades avait conçu son dernier et admirable spectacle *Fuenteovejuna*, inspiré du drame de Lope de Vega. Une histoire d'amour, de violence, d'oppression, située au XV<sup>e</sup> siècle dans un village de la province de Cordoue. Une chorégraphie qui mêle avec flamboyance flamenco, école bolera et danses espagnoles et met en scène avec justesse et force vingt-neuf danseurs, chanteurs et guitaristes. Une dramaturgie intense, une vigueur gestuelle impressionnante servent le propos : dénoncer et rendre justice. *Fuenteovejuna* est un ballet âpre et sensuel, une tragédie du sang et du deuil qui porte aussi une grande bouffée d'espérance.

## FUENTEOVEJUNA

Félix Lope de Vega, grand dramaturge du Siècle d'or espagnol, édite une pièce baroque en 3 actes intitulée *Fuenteovejuna* (Fontaine-aux-Brebis), village de la région de Cordoue. Il y met en scène la révolte de vassaux contre leur seigneur tyrannique. Méprisant, violent et dénué d'honneur, ce dernier est assassiné. Mais la pièce se clôt sur une réconciliation entre le pouvoir souverain et les villageois, auxquels on attribuera un nouveau seigneur. Ainsi, Lope de Vega semble chercher à valoriser le « lien social » et la solidarité entre les plus faibles. La pièce traversera les siècles et beaucoup s'accorderont à dire qu'elle peut être sujette à différentes interprétations. Le thème de l'histoire est donc celui de la

lutte collective et solidaire d'une population contre la tyrannie d'un despote représenté par le personnage de Fernan Gomez, commandeur de l'ordre de Calatrava, symbole du despotisme et des privilèges inamovibles de la classe dominante andalouse. Le peuple assiste impuissant aux excès et aux abus de ce commandeur superbe et luxurieux qui veut imposer sa propre volonté à tous les habitants de Fuenteovejuna, en commençant par le représentant du village et terminant par les paysans et les bergers. Le comportement du commandeur est celui d'un seigneur féodal avec ses vassaux, aidé par ses sbires qui lui servent de confidentes et de complices, il outrage les filles du village, se moque de leurs maris et de leurs pères, exigeant d'eux toutes sortes de rançons. L'une des victimes du commandeur est Laurencia, fiancée de Frondoso, un pauvre paysan. La veille de leur mariage, le commandeur rencontre les deux jeunes gens dans les champs et tente d'abuser de la jeune fille. Frondoso la défend, risquant sa propre vie et parvient à fuir. Quelques temps plus tard, le commandeur part avec sa suite guerroyer et durant son absence, Frondoso revient au village. La noce a lieu. C'est en plein milieu de la cérémonie que le commandeur revient de son expédition. Il voit la scène, reconnaît Frondoso et le fait arrêter par ses sbires. Il terrorise l'assistance et emporte Laurencia dans sa demeure. Il abuse d'elle devant Frondoso, ligoté pieds et poings liés. Laurencia réussit à s'enfuir et court relater à son père, maire du village, l'offense subie. Quand les habitants du village comprennent ce qui s'est passé, ils commencent à s'armer avec leurs outils de travail, emportés par une fureur vengeresse, ils se ruent vers la demeure du commandeur et le tuent. Ils libèrent Frondoso et mettent les sbires hors d'état de nuire. L'épilogue du drame se situe durant le procès intenté par la justice du roi pour découvrir le coupable de la mort du com-

mandeur... (le dernier acte du procès a été exclu de l'adaptation de ce drame pour la présentation du ballet.) Le spectacle raconte, par le biais d'un travail expressif fait de danse, la musique et de lumière, le théâtre classique de Lope de Vega, personnage clé dans la littérature de l'Espagne du Siècle d'or.

## FONDATION ANTONIO GADES

Quelques mois avant son décès, Antonio Gades avait créé une fondation dans le but de protéger et perpétuer son œuvre, afin que son patrimoine artistique puisse continuer à être diffusé. Dans cet esprit, le projet le plus important réalisé par la Fondation Antonio Gades et le plus bel hommage qui pouvait lui être rendu était la création d'une compagnie de ballet dont la mission serait de remonter les cinq grandes pièces d'Antonio : *Suite Flamenca*, *Noces de Sang*, *Carmen*, *l'Amour Sorcier* et *Fuenteovejuna*. La compagnie a été formée avec les personnes qui avaient la confiance absolue d'Antonio et qui ont œuvré avec son esprit au sein de la fondation avant son décès. Le montage des pièces de Gades a été réalisé en respectant rigoureusement les directions chorégraphiques indiquées par le maître. La Fondation Antonio Gades, en tant que dépositaire des droits d'Antonio Gades, a mis à la disposition de la nouvelle compagnie la scénographie et les costumes de chacune des œuvres mentionnées, selon le désir express d'Antonio. Elle joue le rôle de producteur artistique et exécutif. En plus de promouvoir et perpétuer le travail d'Antonio Gades dans le monde entier, la compagnie de ballet collabore étroitement avec la fondation et contribue à la réalisation d'activités distinctes comme la mise en place d'un Concours international Antonio Gades de Danse Espagnole et l'organisation de séminaires et de cours spécialisés des chorégraphies d'Antonio Gades.

En août 2005, la nouvelle compagnie Antonio Gades a présenté en Italie, au Théâtre Romain de Vérone, le ballet *Carmen* et a obtenu un accueil formi-

dable, tant de la part de la critique que du public. Elle a également participé à l'hommage que la fondation a donné au Théâtre National de la Zarzuela de Madrid et présenté quelques extraits de *Noces de Sang*, *Carmen* et *Fuenteovejuna*. À cette occasion, elle a reçu le soutien des plus importantes institutions espagnoles et le témoignage ému du public réuni.

Dès octobre 2005 la compagnie Antonio Gades a tourné d'abord en Europe (France, Suisse, Allemagne, Autriche, Italie, Hollande), puis au Japon, en Corée, en Amérique du sud, totalisant près de 300 représentations à ce jour. Elle a démarré une nouvelle étape qui vient s'ajouter aux cinquante années pendant lesquelles Antonio Gades a porté inlassablement le meilleur de la danse espagnole à tous les théâtres du monde.

## ANTONIO GADES (1936-2004)

Antonio Esteve Ródenas est né à Elda, province d'Alicante, en 1936. C'est Pilar López qui l'a baptisé Antonio Gades quand il est entré dans sa compagnie, en 1952, à l'âge de 16 ans. Il avait déjà donné des cours avec La Palitos et touché à pas mal de métiers, ce jeune homme que la vie avait contraint à quitter l'école à 11 ans et à mûrir précocement : employé chez un photographe, apprenti toreador, garçon de courses, apprenti dans les ateliers d'un journal... Entré dans la compagnie de Pilar López comme membre du corps de ballet, il en est sorti premier danseur. Gades a déclaré à maintes occasions qu'il était surtout reconnaissant à Pilar de lui avoir enseigné, au-delà de l'esthétique, l'éthique de la danse. Pilar dit de celui qui fut son disciple : «Très sensible, très cultivé, très anxieux. Son tempérament inquiet ne joue pas toujours en sa faveur. Il cherche, il cherche sans cesse. C'est plus qu'un danseur, c'est un artiste.» Antonio Gades, lui, ne se considère pas comme un artiste mais comme un simple travailleur de la culture. Deux heures quotidiennes d'exercices, toujours, pour se maintenir en forme, plus les répétitions lorsqu'il prépare un spectacle. Vers le milieu des années 60, Gades a monté sa première œuvre novatrice, le *Don Juan* d'Alfredo Mañas, auquel a collaboré le chorégraphe José Granero, qui venait d'arriver en Espagne. Commentaire de l'auteur : «C'est Antonio Gades qui a révolutionné la façon de danser le flamenco des hommes mais aussi leur conception de la danse. Avec ce *Don Juan*, on a travaillé sur de nouvelles formes, cherché de nouvelles tendances.»

Une fois à la tête de sa propre compagnie, le danseur crée son œuvre maîtresse. Dont deux chef-d'œuvres qui ont connu un succès inédit au théâtre et au cinéma et que le talent de Carlos Saura a fait connaître au monde entier : *Noces*



*de sang et L'Amour sorcier.* Caballero Bonald, écrivain : «Le flamenco d'Antonio Gades, c'est l'approfondissement d'un rite populaire. Pas un mouvement, pas un geste qui ne soit lié à cette ancestrale démarche de l'homme. Gades est à la fois l'interprète d'un art qu'il a reçu en héritage et le protagoniste d'une histoire qui s'inspire de son vécu. Il exprime à travers le rite de la danse le récit de sa vie passionnée. Quand Gades danse, on a l'impression qu'il s'explique virtuellement à lui-même, qu'il raconte dans une magnifique synthèse gestuelle le bouillonnement d'idées qui circulent en lui. [...] Il a créé ou recréé d'authentiques ballets nationaux, à la chorégraphie splendide, épurée de toute emphase théâtrale, de clinquant. Aucun danseur espagnol n'a su comme lui concilier un héritage artistique typiquement ibérique et un sens esthétique de la danse décidément universel. La puissance stylistique de Gades, c'est l'héritage à la fois du peuple andalou et de l'expressionnisme du ballet européen. Une alliance exemplaire de tradition populaire et de culture. [...] Le principal enseignement artistique de Gades c'est sans doute d'avoir su intégrer à la délicatesse expressive de la danse académique la furie tragique du flamenco. Il a su concilier l'élégance du geste et les ports de bras de la danse classique à la frénésie communicative de la danse gitano-andalouse. Dans cette fusion des éléments du folklore andalou et du ballet, le plus universel de nos danseurs se révèle le plus espagnol de nos danseurs de flamenco.»

Gades a obtenu notamment le Prix national de danse en 1988 pour avoir servi «de passerelle entre la tradition du flamenco et la danse espagnole moderne».

Il est décédé le 20 juillet 2004 à l'âge de 67 ans. Il avait déclaré en 1996 : «Je ne vais pas battre retraite. Je m'en irai comme je suis venu, comme le vent. Quand mon heure aura sonné, par sélection naturelle, quand je serai prêt.» Sa conception de la danse : «On ne vit pas pour la danse, c'est la vie qui fait danser. On oublie souvent que la danse n'est pas un exercice, c'est un état d'âme né d'un mouvement. Ma compagnie est à l'image de l'humanité : des gros, des maigres, des chauves, des grands, des femmes à forte poitrine. C'est un peuple qui danse et non pas des danseurs qui imitent un peuple. La danse, ce ne sont pas les pas mais ce qu'il y a entre les pas. C'est comme l'art de toréer. Les mauvais danseurs se trahissent quand ils dansent lentement, de même que c'est dans la lenteur que le torero apprécie un bon taureau.» Il a reçu de Fidel Castro, dernier leader communiste, l'Ordre José Martí, la plus grande distinction honorifique décernée par le gouvernement cubain, «pour son amour, son amitié et sa fidélité à toute épreuve». Pour lui, c'était l'unique régime non corrompu de la planète car «les gens luttent pour que l'autorité et les garanties de liberté puissent coïncider». Gades avait le visage intense de ceux qui expriment sans paroles qu'ils ont beaucoup vécu, beaucoup pleuré, aimé beaucoup de femmes, fait beaucoup de bien et de mal aussi. La force expressive de sa danse a franchi les frontières et l'a mené au cinéma.



photos : © Javier del Real

# prochainement

5 - 6 - 7 NOVEMBRE 09 À 19H

© Rebecca Lee

## ASSOCIATION WOO ANTONIO MONTANILE

au studio Jorge Donn

tarif unique 10 €

avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

7 - 10 AVRIL 10

## BERNA, LÓPEZ, CAMPALLO

Flamenco se escribe  
con jota (création 2009)

© Tato Olivas

LYON / DIRECTION : GUY DARMET  
**MAISON DE  
LA DANSE**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon  
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00  
[www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com) - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION  
BNP PARIBAS



HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIRFRANCE

club ENTREPRISES  
MAISON DE LA DANSE

Citea  
Appart'hôtels et Villas en France

La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :  
Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, Cofely, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membre associé : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence **CITÉA** Lyon 8è.